

Les aventures amoureuses  
du "Samedi."



Les six premières beautés auxquelles nous n'avons pas payé une glace au père Sahmer mardi dernier.

### TRANSPARENT

—Vous êtes encore un imposteur, vous ; comment savez-vous que ce trente sous est marqué, puisque vous êtes aveugle.

—La belle affaire ! j'ai un œil de verre... transparent.

### FORT ESCOMPTE

1er anarchiste.—Pourquoi portes-tu un crêpe à ton chapeau ?

2me anarchiste.—Eisenstein est mort ? il a été mis en pièces par l'explosion d'une bombe.

1er anarchiste.—C'est horrible !

2me anarchiste.—Oui, mais ce qu'il y a de plus horrible, c'est que nous n'avons pu recueillir que 35 pour cent de ce qui restait de notre pauvre ami.

### BIOGRAPHIE DE NOTRE AMOUR

Il ôrie de temps à autre, et souvent, de préférence pendant la nuit.

Il trouve convenable d'être malade de ceci ou de cela, six fois sur sept.

Il se tient à table comme un ours mal léché.

Il a une tête plus commune que le péché et tous les parents de ma femme disent qu'

Il est le portrait frappant de son père.

### GENIE AMBIANT

A.—Croyez-vous réellement que Picknotes est un compositeur de mérite ?

B.—Peut-être bien. En tous cas il a des manies comme tous les grands compositeurs. Rossini trouvait ses inspirations dans la société des jolies femmes ; Richard Wagner doit ses plus belles mélodies au milieu artistique qu'il s'était créé, quand à Picknotes il ne peut rien produire sans avoir autour de lui les compositions des grands maîtres.

### UN HOMME D'EXPERIENCE

Chez un avocat de Chicago.

Madame Sansattache.—Je désire divorcer ; je prouverai que mon mari m'a traitée cruellement ; et refuse de me donner le nécessaire.

1er Avocat.—Dans ces cas-là, je demande toujours \$50 de retenue.

2me Avocat.—Mais je ne les ai pas, j'ai employé les derniers \$50 que mon mari m'a données, à acheter ce chapeau, et cela ce matin même.

Avocat.—Il ne veut pas vous donner d'autres agent ?

Mme Sansattache.—Pas avant quelques jours, tout au moins.

Avocat.—Alors, vous feriez bien de les emprunter, du monsieur qui désire vous épouser.

### ADDITION ET SOUSTRACTION

Au restaurant.

Georgette.—Tu n'es pas aussi généreux qu'avant notre mariage, Georges. Alors, tu commandais deux fraises et crème, maintenant tu n'en demande plus qu'une.

Georges.—Ce n'est que mon devoir. Nous étions deux alors ; aujourd'hui nous ne sommes plus qu'un ; est ce que tu le regrette déjà ?

Elle sourit et... mangea toute la portion de fraises et crème.

## LES BÉNÉDICTIONS D'UNE FEMME DE MÉNAGE

I



(En villégiature. Chambre de 8 pieds par 9.)

Elle.—Mon ami, tu ne peux pas laisser traîner tes bottes comme cela ? On ne peut plus se remuer.

II



Il a l'excellente idée de les cacher sur le bureau de toilette.

III



Mais triomphe éphémère ! Il faut les démembrer.

IV



On aurait dit que c'était fait pour cela. Cependant.....

V



Mais alors, c'est de coucher avec !

VI



Enfin ! Trouvé, grand Dieu ! Il n'y a qu'à les pendre en dehors.

### SITUATION EMBARRASSANTE

Maman.—On appelle au téléphone. Marie, vas voir ce qu'on veut.

Marie.—Je ne puis y aller, maman ; mes cheveux sont tout défaits, j'ai l'air d'un monstre marin.

Maman.—Et moi qui suis en peignoir. Comment faire ?

### FALLAIT LE DIRE

—Je ne vous comprends pas. Il y a quelques instants vous disiez que Pige-dantant était un homme d'affaires de premier ordre, maintenant vous dites qu'il ne connaît pas ses propres affaires.

—Je ne m'en dédis pas, parce qu'il est toujours pauvre dans les affaires des autres.

### INVITATION A LA VAISE

Lui.—Ne trouvez-vous pas qu'on se marie beaucoup ce mois-ci, mademoiselle ? A propos me ferez-vous l'honneur de m'inviter à votre mariage ?

Elle (rougissant et baissant les yeux).—Croyez-vous que vous aurez besoin d'être invité pour y être ?